

Le Canada s'est toujours intéressé à la prospérité et à la sécurité de la Russie. En effet, l'enjeu est de taille pour nous. Comme le Nord russe pèse lourd dans l'avenir de ce pays et de la région, une action immédiate et concertée s'impose d'urgence. Ce qu'il en adviendra est donc important pour le Canada, et un élément clé du Volet nordique de la politique étrangère du Canada.

L'identité arctique que le Canada partage avec la Russie constitue une base particulière pour la coopération sur le plan des affaires nordiques. Le Canada est signataire d'un certain nombre d'accords bilatéraux dans ce domaine, qui portent principalement sur la recherche scientifique et la croissance de l'économie, et, plus récemment, sur l'aide au développement concernant l'environnement et les populations autochtones. En raison des similitudes environnementales entre les deux pays, le Canada a toujours cultivé un intérêt commercial à l'égard de la Russie. Notre expérience et nos compétences en matière d'exploitation des ressources naturelles dans l'Arctique nous procurent un avantage comparatif en Russie, ce qui ouvre d'excellentes perspectives pour les investissements canadiens. De même, dans le secteur environnemental, la technologie et les techniques de gestion canadiennes sont sans égales.

Grâce au Programme d'assistance technique de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), le Canada contribue déjà pour beaucoup à la démocratisation et à la libéralisation économique de la Russie. Cette stratégie a aussi été appliquée avec succès à la région septentrionale de ce pays, où 20 projets sont en cours d'exécution dans les domaines de la saine gestion des affaires publiques, de la réforme économique et de l'environnement.

Le nettoyage des déchets radioactifs et l'assainissement de l'environnement sont d'autres domaines où nos partenaires russes accueilleraient avec plaisir les compétences canadiennes. Ce sont là en effet des secteurs où le Canada peut apporter une contribution majeure tout en contribuant à la réalisation d'autres objectifs stratégiques, par exemple la non-prolifération, le désarmement et la protection de l'environnement. Au Sommet du Groupe des Huit (G-8) tenu à Cologne en 1999, les dirigeants ont convenu de s'attaquer à ces problèmes en instituant un vaste partenariat international axé sur la réduction plus poussée de la menace. Dans le cadre de cette initiative, des activités sont envisagées concernant la gestion des déchets radioactifs d'origine militaire et le démantèlement de sous-marins russes, particulièrement dans l'Arctique russe. Un programme pluriannuel et polyvalent serait élaboré dans le but de recenser des projets précis à ces fins, avec identification des domaines correspondant le mieux aux compétences canadiennes. L'adoption d'une stratégie canadienne assortie d'un financement faciliterait l'atteinte de nos objectifs dans la région circumpolaire et nous permettrait d'élargir